

L'ÉGLISE MARIALE

Sr Marie-Luce, FMI

“ La femme qui engendre le Sauveur dans les douleurs au chapitre 12 de l'Apocalypse, est l'unité indivisible de toute la communauté divine de salut : Israël-Marie-L'Église. ” dit le Cardinal Ratzinger¹ Il dit encore un peu plus loin dans le livre cité ci-dessus : “ A l'instant de son Oui, Marie est Israël en personne, l'Église en personne et comme personne. ”²

Si Marie est à la fois Israël et l'Église regardons la, contemplons la afin de discerner les caractéristiques d'une Église mariale. Marie est associée à tous les Mystères de la vie du Christ de la naissance à la mort-Résurrection-Pentecôte : “ Quel est le mystère de la vie du Sauveur où Marie soit étrangère ? ” se demande Chaminade, “ Si donc la Mère est partout où est le Fils comment serais-je assez aveugle pour ne pas le voir ? comment serais-je assez téméraire, insensé, pour vouloir séparer du Fils une Mère qui n'en fut jamais séparée ? ”³

Un survol de l'Écriture, une lecture mariale de l'Écriture, nous fait découvrir en Marie la Femme, l'Épouse, la Mère-Vierge, l'Éducatrice donc la missionnaire. En conséquence une Église mariale contemplant Marie, sera une Église promouvant les valeurs de la féminité, de la sponsalité, de la maternité-Virginité, et celles d'une éducatrice, formatrice et missionnaire.

Marie Femme, Église féminine

Il ne s'agit pas de féminiser les membres par je ne sais qu'elle prétention au sacerdoce ministériel pour les femmes, il s'agit de bien plus grandes choses. “ La féminité de l'Église est l'englobant tandis que le ministère assuré par les Apôtres et leurs successeurs masculins est une simple fonction au sein de l'englobant ”, dit H.U.Von Balthasar⁴

Une Église féminine est une Église qui reprend à son compte l'histoire du peuple d'Israël, l'histoire de toutes les femmes qui au sein de ce peuple annoncent de quelque manière Marie : Miryam, Déborah, Rut, Judith, Esther. Femmes de foi, dont la confiance indestructible envers Adonaï annonce la foi intrépide et vigoureuse de Marie (Lc 2,19.51), qui lui fait dire . “ *Tout ce qu'Il vous dira, faites le.* ” (Jn 2, 5) ; Femmes, libératrices de leur peuple à des moments cruciaux de son histoire, affrontant les puissances infernales, préfigurant Marie tout à la fois la femme de la genèse (Gn 3,15) dont la descendance écrase le mal de quelque espèce qu'il soit, signe de la femme devenu signe de l'espérance en la vie, et celle de l'Apocalypse (Ap.12) qui engendre dans la douleur mais qui emportée sur les ailes de l'aigle symbole de l'immanence et de la transcendance, devient signe de l'universalité du salut.

Une Église féminine se reconnaît redevable de ce qu'elle a reçu et veut transmettre à son tour. Une Église qui comme toutes ces femmes chantent les louanges de Dieu vainqueur et les merveilles qu'Il fait pour elles et pour le peuple, sans oublier le ‘magnificat’ de Marie chantant l'histoire d'Israël.

Une Église féminine, celle qui en dépit de tous les dangers prend des risques car elle croit en son Seigneur. Elle “ *sait en qui elle a mis sa foi* ” (2 Tim 1,12a)

¹ Card. J.RATZINGER, H.U.Von BALTHASAR, *Marie, Première Église*, Paris, Médiaspaul, 1998, p.6

² Card.J.RATZINGER, Op.c it, p. 27

³ Ecrits marials, II 737

⁴ H.U.Von BALTHASAR, Op.cit, p.114

Une Eglise féminine qui comme toutes ces femmes fait preuve d'écoute, d'accueil, de sensibilité, de vulnérabilité, de créativité, d'audace, d'intuition, d'intériorité, d'humble et déchirant bonheur d'aimer et d'être aimée et qui devient capable de donner à la femme sa place.

Une Eglise féminine celle qui génère, porte et donne vie sauvant le monde de la mort à la manière de ces femmes qui ont sauvé leur peuple de l'extermination tout comme Marie donne la VIE, le Christ.

Marie Epouse, Eglise sponsale

Les prophètes en Israël surtout Jérémie, Ezéchiel (16) et Osée (1 ; 2 ,16-25) ; nous présente souvent le peuple d'Israël comme une épouse rebelle, prostituée, rachetée et sauvée par Adonaï. Le Cantique des Cantiques est le chant d'Israël où la bien aimée est sans cesse à la recherche de son bien aimé, le trouve puis de nouveau le cherche car il a disparu. Va et vient d'un peuple qui louche souvent vers l'étranger. Marie, choisie de toute éternité, est cette épouse unique et immaculée, préservée par Dieu pour devenir la mère de son Fils :'' L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du très haut te couvrira de son ombre'' (Lc 1,35a) symbole des épousailles que nous retrouvons en Rt 3,9 et Ez 16,8.

A Cana elle est vraiment la nouvelle Eve épouse du Nouvel Adam qui participe à la joie, au repas de la Parousie et qui partage le vin des Noces à tous ceux qui le désirent. (Jn 2,1-11) Elle entre de plein pied dans la nouvelle création.

L'Eglise sponsale est tout à la fois l'épouse immaculée et pécheresse, c'est ce que dit Paul (Eph 5,25-27). Il y a en elle Israël et Marie :

L'Eglise sponsale est une Eglise tournée vers son bien aimé pour recevoir de lui toutes les richesses de la connaissance (au sens biblique), de la sagesse et de la crainte de Dieu et se donner totalement à lui sans aucune restriction .

Une Eglise sponsale est audacieuse parce qu'elle aime, elle trouve les chemins nouveaux de l'annonce. Elle est inventive et créative comme une épouse désireuse de faire connaître Celui qu'elle aime.

Marie Mère-Vierge, Eglise maternelle

La Fille de Sion c'est Israël d'abord. Elle engendre le peuple. A l'intérieur de ce peuple les femmes des Patriarches, 'Mères d'Israël', toutes stériles, miraculeusement mères de la promesse, annoncent celle qui vierge, enfantera le Fils de la Promesse (Lc 1,31, 35). La Fille de Sion engendre le garçon premier né dans la joie et tous les autres frères dans les douleurs de l'enfantement (Is 66,7-8). Ce Titre s'applique à Marie. Après avoir enfanté le Fils, Marie au pied de la Croix enfante les frères du Seigneur, les disciples, dans les douleurs et la souffrance d'une mort innocente (Jn 19,26-27). Marie 'Mère des croyants', ' Mère de l'Eglise'

L'Eglise mariale se tient au pied de la croix, elle est exposée, vulnérable aux rires des bourreaux mais elle se tient droite le long de la Croix.

L'Eglise virgine parce que épouse du Christ enfantera dans la douleur les frères du Christ, telle la Fille de Sion ''Vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.'' (Ga 4,19).

L'Eglise maternelle fera montre de tendresse, de ténacité, d'effacement de soi comme une tendre mère pour ses enfants. Elle ne regardera pas à sa fatigue ou à sa souffrance mais sera totalement donnée aux hommes de ce temps car elle se sait l'objet d'un amour gratuit de la part d'un Dieu qui a des entrailles de Mère (Is 49,15). Elle sera à l'affût de ce qui naît, de ce qui est possible, de la vie qui palpète dans le cœur de l'homme.

L'Eglise maternelle ne désespère pas de l'homme car dans le plus défiguré, une mère brûle encore. Elle se penche avec compassion sur le plus esseulé, abandonné, blessé, elle est 'Mater misericordiae' elle se tient auprès des plus petits.

Marie Educatrice, Eglise éducatrice de l'homme, formatrice et missionnaire

La seule préoccupation d'Israël est d'inculquer à ses fils un amour de la Parole de Dieu tel qu'ils puissent l'écouter, la scruter, l'interpréter, et la vivre (Dt 6,4-9) afin de sanctifier le Nom du Seigneur et de faire venir son Règne.

Marie comme toute femme juive, est l'éducatrice de l'humanité et de la foi du Fils au sein du foyer de Nazareth, dans la simplicité, l'humilité et le silence. Quand deux êtres s'aiment point n'est besoin de paroles. Ils se comprennent à demi mot, par gestes, sourires, regards entendus. 'Jésus doit sa conscience humaine de soi avant tout à sa mère.' , dit H.U.Von Balthasar ⁵

Ainsi dans son foyer juif où se déroulent les liturgies familiales, Marie éduque et forme son fils à l'histoire, aux traditions, à la religion de son peuple. En même temps elle l'initie aux psaumes, à l'écoute de la Parole et à la prière juive qui structurent la foi du peuple. Sans certainement le savoir, elle le prépare à sa mission de Fils. 'Ce premier contact fondamental, cette symbiose de la mère et de l'enfant ne sont nullement, à la lumière de la réflexion moderne sur 'l'être-avec' quelque chose de purement biologique, l'essentiel se passe plutôt, précisément sur le plan spirituel. C'est pourquoi la vie spirituelle unique de cet enfant permet aussi de conclure à une vie spirituelle correspondante et unique de sa mère'⁶. Elle participe pleinement à la vie du peuple, se réjouissant et pleurant avec ses voisins. Elle part dans la montagne vers Ein Karim pour aider sa cousine et par sa seule présence annonce le mystère qui s'éveille en elle. 'Heureuse toi qui as cru...' (Lc 1,45 ; 11,27). Elle est la première missionnaire du Fils.

Marie à la Pentecôte est présente au milieu de la petite Eglise entrain de naître, d'une présence discrète mais rassurante et réconfortante dans l'union et la prière, attendant l'Esprit qui transfigure et envoie aux frontières (Ac 1,14. 1-4).

Marie éducatrice du Fils, éducatrice de chacun de ses enfants qui doivent semblablement être conçus dans son sein virginal par l'action de l'Esprit Saint et être formés à la ressemblance de Jésus par ses soins maternels⁷ pour devenir à leur tour éducateur et missionnaire de la foi du peuple.

Une Eglise éducatrice, formatrice, missionnaire habite Nazareth et annonce dans la simplicité et surtout par ce qu'elle est, la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Elle invite à se laisser former par l'Esprit au dynamisme missionnaire. Elle rend visite aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. Elle n'attend pas qu'ils viennent à elle, mais elle va vers eux. Elle vit aux frontières de la déshumanisation car elle a l'audace dans la discrétion de l'Esprit.

⁵ H.U.Von BALTHASAR, Op.cit. p.105

⁶ H.U. Von BALTHASAR, op.cit. p.106

⁷ Esprit de notre fondation, I 111